

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Francis Picabia

Exécutée en 1928, cette « Transparence » n'a pas été vue depuis son exposition chez Léonce Rosenberg en 1930

M 01676 - 2408 - F: 3,50 €



rencontre

Annick Lemoine,
directrice du Petit Palais

coup de cœur

Un tableau de Françoise
Gilot, de la période Picasso

analyse

L'Académie des beaux-arts
se renouvelle

L'AGENDA DES VENTES

DU 24 FÉVRIER
AU 3 MARS 2024



Alexander Calder (1898-1976), *Chez le dentiste*, gouache signée et datée 1975, 74 x 108 cm.
Estimation : 50 000/80 000 €

Un homme de cœur

La vie d'Alexander Calder fut intimement liée, à partir de 1953, au village de Saché. En témoigneront deux gouaches offertes par lui au maire de la commune et une autre, présent à son dentiste tourangeau.

Dans la vie et la carrière d'Alexander Calder, les relations amicales ont joué un rôle moteur. En 1953, une visite à Saché au fils de son ami le sculpteur Jo Davidson, Jean, qui deviendra bientôt son gendre, bouleverse l'existence de l'artiste. Il décide alors de s'installer en Touraine avec son épouse Louisa James. Et il travaillera jusqu'à sa mort dans l'incroyable atelier de 600 m² à la façade entièrement vitrée, qu'il se fit construire sur le site du Carroi, dominant la vallée de l'Indre. Calder noua de nombreuses amitiés dans la région, comme avec Paul Métadier, collectionneur passionné de Balzac et maire de Saché entre 1971 et 1983, auquel il offrit deux gouaches verticales présentées à la vente à 10 000/12 000 € pour la plus petite et 15 000/18 000 € pour l'autre, datées respectivement de 1973 et 1975. Métadier a participé à plusieurs ouvrages sur Calder, racontant son ami : « Il portait déjà des pantalons sans forme, ses célèbres chemises, et dans ses poches des bouts de fil de fer ou de tôle qu'il tortillait sans cesse entre ses doigts » (*Alexander Calder en Touraine*, Alain Irlandes, Silvana, 2008). C'est une autre histoire que nous raconte cette gouache pro-

venant de l'ancien dentiste tourangeau de l'artiste. Conservée jusqu'à ce jour par les héritiers de ce dernier, cette feuille a notamment participé à l'exposition du 17 juin au 19 octobre 2008 au château de Tours sur Alexander Calder. C'est d'ailleurs à la suite de son installation en Touraine que l'artiste américain a commencé à s'intéresser à la gouache, en parallèle de son travail du métal. Il baptisa même son atelier « la gouacherie », avec l'humour qui le caractérisait. Mais la plupart de ses peintures sont toujours consacrées au mouvement, avec l'utilisation de couleurs restreintes (jaune, orange, bleu et noir) et de motifs géométriques primaires (disques, spirales ou vagues). Les personnages y apparaissent de manière beaucoup plus sporadique, à la faveur d'une inspiration ou d'une amitié de ce créateur toujours imprévisible.

SAMEDI 2 MARS, TOURS. HÔTEL DES VENTES GIRAudeau OVV. CABINET MARÉCHAUX.

PAGE 108

Alexander Calder (1898-1976), *Sans titre*, gouache, monogrammée et datée 1973, 78 x 28,5 cm (détail).
Estimation : 10 000/12 000 €



VOIR PAGE
114